

CHAPITRE XXI.

Des Excremens Naturels des Métaux.

LES Métaux ont des Excremens de deux sortes, les *Naturels* & les *Artificiels*. Les premiers sont ceux qui se forment naturellement dans le sein de la terre, où les Métaux s'engendrent, de la matière qui n'est point propre à entrer dans la composition de ces derniers, ils sont cinq en nombre, sçavoir, le *Cobaltum*, le *Chalcitis*, le *Misy*, le *Sory*, & la *Marçassite* ou *Bismuth*.

I. *Le Cobaltum.*

C'est une Cadmie naturelle, fossile, Métallique, ou un mineral terrestre, d'une couleur aprochante du noir, & qui participe de l'airain ou de l'argent. On en tire beaucoup près de *Goslar*. Le *Cobaltum* est si caustique & corrosif, qu'il brûlé & exulcere les pieds, & les mains de ceux qui le tirent, & pris intérieurement il fait mourir toutes sortes d'animaux.

II.

Le *Chalcitis*, est presque semblable à l'airain, friable, non pierreux, plus fresse que le *Sory*, & plus grossier que le *Misy*; il se forme du *Sory* par succession de tems.

III.

Le *Misy*, tire à la couleur d'or, & on y voit des étincelles d'or quand on le rompt, il croît sur le *Chalcitis* comme le *Verdet* sur le *Cuivre*.

IV.

Le *Sory*, est pierreux, compacte, grossier, & quand on le brise, il jette des étincelles, comme le *Misy*.

Ces quatre sujets ont beaucoup de rapport entre eux pour leur origine, & leurs vertus. Le *Sory* produit le *Chalcitis*, & celui-ci le *Misy*. Voyez *Mathiolo* sur *Dioscoride*, qui est le premier qui en ait traité. Ils ne sont point en usage, excepté le *Chalcitis* qui entre dans la *Theriacque*. Tous ces mineraux brûlent & font des escarres, & ils ont quelque astriction, ils ne different entre-eux que par la tenuité & grossiereté de leurs parties. Le *Sory* est plus grossier, & par consequent moins pénétrant le *Chalcitis* a ses parties moins tenuës que le *Misy*. Le *Chalcitis* s'adoucit par la calcination, il entre dans le *Diapalme* ou *Diachalciteos de Galien*.

La *Marcaffite* ou *Bismuth*, est un corps mineral, blanc cheâtre, dur & fragile, formé de la portion la plus seche, & la moins propre de l'exhalaison dont le Métal est produit. Elle differe du *Cachymia* de *paracelse*, qui est formé d'une portion plus fixe, & moins imparfaite de la matiere dont le même Métal est produit.

Les vertus de la *Marcaffite*, répondent à celles du *Plomb*. Son usage est rare & toujours externe. Voici ses préparations.

I. *La Calcination qui donne le Magistere de Marcaffite.*

℞. *Marcaffite* pulverisée que vous dissoudrez dans de l'eau forte, faite de parties égales de salpêtre & de sel commun. Précipitez la dissolution avec de l'esprit de vin, édulcorez la matiere précipitée, & la dessechez. *Beguin*. Ce remede est bon pour les dartres, les démangeaisons, la galle des mains, & les autres vices du cuir.

II. *La Distillation, & la Sublimation qui donne*

L'huile ou la liqueur, le sel, & les fleurs de Marcaffites.

℞. *Marcaffite* cruë comme on la tire de la mine ℞. x. que vous pulveriserez & metrez macerer trois jours, & trois nuits dans une quantité suffisante de bon vin blanc. Retirez la liqueur pour y mettre de nouveau vin, macerer, & recommencez toujours jusqu'à vingt mesures de vin. Enfin remetez toutes vos infusions avec les *Marcaffites*, pour distiler le tout jusqu'à siccité. Après quoy vous boucherez le bec de l'alembic, & donnerez un feu plus fort, & il montera des fleurs argentées. Ces fleurs mises à la cave se fondent par défaillance. Faites bouillir à petit feu la liqueur distillée, ou si vous desirez tirer l'esprit, distilez la, jusqu'à qu'il ne reste qu'une mesure, & laissez reposer le tout quelque tems pour le refaire bouillir, jusqu'à la consommation de la moitié, puis vous mettez la liqueur cristalliser, & vous faciliterez la cristallisation en y metant de la paille. L'huile & le sel font l'un & l'autre tres-efficaces dans les ulcères chancreux, les fistules, & les autres affections malignes.

L'eau de Marcaffite.

℞. *Marcaffite* ou *Bismuth* crud qui n'ait point senti le feu, vous la distilerez à la retorte, & vous aurez une eau blanche, qu'il faudra rectifier trois fois pour la garder. On dit que cette eau extrait l'ame de l'or sans toucher à son corps blanc, qu'elle fait vivre toute herbe seche qu'on y met macerer par la racine, qu'étant mêlée avec l'eau distillée de quelque

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. XXI. 637

plante que ce soit, & macérée avec un peu de sel de la même plante; elle en représente la figure; qu'étant alcalisée avec son propre sel tiré de sa tête morte, elle dissout l'or à miracle. Enfin qu'étant dans un vaisseau bien bouché, elle croît en nouvelle, & diminue en pleine Lune.

III. L'Extrait, qui fournit

L'Extrait de Marcassite dorée de Sam. Cloff.

R. Marcassite dorée, c'est-à-dire parée de petits points jaunes, que vous pulvériserez, & calcinerez à force de feu dans un pot de terre vernissé, en remuant bien la matière de çà, de là, avec une spatule de fer jusqu'à ce qu'elle ne fume plus, & que le soufre grossier & impur soit entièrement brûlé. Passez la matière, & tirez-en la teinture avec du vinaigre distillé alcalisé, puis faites évaporer le menstère jusqu'à consistance de miel. On incorpore cette matière avec de la mie de pain, pour en former des pilules de la grosseur d'un pois. La prise est de six grains, pour purger dans les fièvres intermittentes.

Autre Extrait tres-excellent.

La même Marcassite préparée comme ci dessus, sera mise avec crème de tartre *part. xij.* bouillir dans un pot de fer avec une grande quantité d'eau commune, qui sera filtrée & évaporée jusqu'à consistance de miel, & circulée en cet état avec l'esprit de vin en forme d'essence. Ce remède purge puissamment le Serum, & il est d'un grand secours aux hydropiques.

Sam. Cloff.

L'infusion simple d'une dragme de Marcassite dans cinq dragmes de vin blanc, purge aussi fort les hydropiques que l'Antimoine.

Si on fait l'extraction avec les fleurs ou le verre de Marcassite, comme avec les fleurs du verre d'Antimoine, la chose réussira mieux.

Le Zinik ou Marcassite pâle.

C'est un corps qui participe du Mercure, & qui donne la couleur jaune au cuivre. On en prépare des fleurs qui sont en usage dans l'ophthalmie, les fissures des mammelons, & l'excoriation des cuisses.

* Les Excremens naturels des Métaux se trouvent dans les mines, où ils ont été formés, comme par accident d'une matière impropre à produire les Métaux parfaits. Les artificiels se produisent dans la fusion, liquation, ou separation des mêmes Métaux

638 LIVRE SECOND ; LA MINERALOGIE,
parfaits, dont ils se détachent les uns & les autres,
sont des corps qui sans avoir la perfection des Métaux,
participent à la nature & à la matière métallique, & se
separent des Métaux parfaits, par le moyen de la fer-
mentation, pendant que ces derniers se produisent. Voyez
Major sur la génération des Métaux. Examinons les
en particulier. 1. Le *Cobaltum* est fort caustique, par-
ce qu'il abonde en soufre, il est volatile extrême-
ment, & il contient assez d'arsenic corrosif. C'est
un des poisons des Minéraux le plus présent, qui em-
poisonne non seulement les animaux, mais les mou-
ches mêmes qui le bouchent ou le suçent. Comme il
sert à faire le bleu, il doit tenir du Cuivre ou de
l'Argent, car ces deux Métaux ayant une même ra-
cine teignent en bleu ou en asur. Il y a donc dans le
Cobaltum du soufre de Venus en abondance, & de la
matière première de la Lune; mais celle-cy, n'est
ny fixe, ny meure, ny assez exaltée, & le secours
de l'art est nécessaire pour meurir ce principe, & le
transformer en Lune parfaite. Ainsi *Schmuck* dans
son trésor des secrets Chymiques, enseigne la manie-
re de tirer du *Cobaltum* & du *Cinnabre* naturel un
Mercure, qui étant fondu avec l'argent devient ar-
gent luy-même. La mécanique de cecy, consiste
en ce que le Mercure vif du *Cinnabre* étant affainé
des autres Métaux, attire en se joignant au *Cobal-
tum* la matière non meure & volatile de l'argent, avec
quoy il se marie. Ce Mercure empreigné de la matie-
re Lunaire, étant ensuite fondu avec l'argent, celle-
là est perfectionnée, & meurie par la jonction & com-
munication de l'argent parfait, & se change par ce
moyen en véritable argent, pendant que le Mercure
se dissipe au feu. D'autant que le *Cobaltum* partici-
pe de la Lune, qu'on croit qui préside au cerveau,
on a prétendu en tirer un remède contre l'épilepsie.
Mais il est besoin de beaucoup de précaution pour le

préparer, & il est à craindre qu'au lieu d'un confortatif cephalique, on ne rencontre un poison narcotique. Le venin du Cobaltum consiste dans l'arsenic volatile, qui s'attache à lui dans le tems de la génération, & de la production des Métaux, *Umzerus au Traité du Sel ch. 26.* enseigne la maniere de dépouiller le Cobaltum de son poison. Il faut former des pelotes avec le Cobaltum, du sel, du salpêtre & de l'argile, que vous ferez rougir au feu, & verserez ensuite de l'eau dessus pour en faire la separation. Le sel & le salpêtre fixent la volatilité de l'arsenic du Cobaltum, qui étant fixé n'est plus poison. L'arsenic peut être fixé de la même façon. *Le Chalcitis, le Misy & Sory*, sont trois manieres de Vitriol, & on peut les appeller Vitriols non meurs, cruds, & impurs, à la différence du véritable Vitriol, qui est un corps saliforme, ce qu'on ne peut pas dire de la Chalcite, du Misy, ny du Sory, qui ne sont ny transparens, ny liquables dans l'eau; quelques-uns ajoutent la *Melanterie* à ces trois, parce qu'elle a beaucoup de rapport avec ces sujets Vitrioliques. Une marque qu'ils sont tels, c'est qu'on peut tirer du Vitriol de tous les quatre, en les faisant bouillir. Témoin *Agricola* dans son Ouvrage des fossiles. A Juliers on prépare le Vitriol, avec la *Melanterie noire*. Comme tous ces corps sont presque semblables, l'un se fait de l'autre. Le Sory produit la Chalcite, celle-cy le Misy, il en croît de semblable sur le Vitriol exposé à l'air, & par succession de tems, il se change en Sory. Le Misy est une espece de fleur qui s'éleve en forme de coton sur le Vitriol. Voyez *Capenarius* dans son beau Traité de *Atramentis*, fait à l'occasion de la Thériaque dont la Chalcite est un ingredient. *Le Misy* n'entre point dans l'usage de la Médecine, il sert seulement aux Teinturiers. *Le Sory* est plus grossier & plus fixe que les autres. Comme on croit que

640 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE,
nous n'avons point la Chalcite des Anciens, quel-
ques-uns metent dans la Thériaque, le Cholcotar de
Vitriol bien dépuré & lessivé, au lieu de la Chalcite.
La Marcassite ou Bismuth est un Excrement Métalli-
que, qui se separe comme les Scories du Métal, &
s'engendre lorsque le Métal est produit. Les uns di-
sent que l'argent, ou la matiere premiere de l'argent,
est renfermée dans le *Bismuth*, les autres soutiennent
qu'il contient seulement un plomb imparfait. *Glauber*
enseigne dans ses écrits à préparer de l'argent avec le
Bismuth. Le mot de Marcassite, est un nom général
qui signifie des matieres métalliques, qui ont de l'af-
finité avec les Métaux; mais qui ne sont point encore
arrivées à la perfection de Métal, par le mélange du
parfait avec l'imparfait, & du pur avec l'impur.
Zwelfpher, par exemple, fait mention d'une Mar-
cassite solaire, dont il prépare un menstruë insipide
propre à dissoudre l'or; Mais nous prenons icy le ter-
me de Marcassite specifiquement pour le Bismuth,
avec quoy *Schorus* dans son *Technica curiosa*, liv. 11.
ch. 19. Prépare une eau merveilleuse distillée d'iceluy
Bismuth, dans quoy les plantes mortes & dessechées
ressuscitent & reverdissent. Le Bismuth n'est point en
usage interieurement, il n'est que pour l'exterieur,
& principalement en qualité de Cosmetique. Le Ma-
gistere de Marcassite de *Beguin* décrit par l'Auteur,
est appellé vulgairement le Cosmetique de *Clavins* qui
en a été l'inventeur. On le mêle avec quelque eau
Cosmetique comme l'eau de fèves, ou avec une pom-
made. Voicy la proportion que le *Docteur Michaël*
gardoit, à l'égard de ce Cosmetique pour éclaircir &
blanchir le teint. ℞. Magistere de Marcassite ℥. j.
eau de fèves ℥. ij. ou ℥. iij. C'est le meilleur fard
qui soit aujourd'huy. La Marcassite donne dans la
distillation une liqueur ou huile, du sel, & des fleurs
qui s'attachent au col de la retorte, & se fondent à
la

la cave en une liqueur, dont l'usage est externe & Chirurgique : la Marcassite s'employe rarement en Médecine & en Chymie. L'extrait *num. 2.* purge abondamment les eaux des hydropiques, vertu qu'il doit à la matiere premiere ou racine de l'argent, car nous avons parlé cy-dessus, des Cristaux de Lune spécifiques pour purger les mêmes eaux. On peut composer des fleurs & du verre de la Marcassite, dont l'infusion a la même vertu que celle de l'Antimoine.

CHAPITRE XXII.

Des Excremens artificiels des Métaux.

J'apelle ainsi les matières qui se séparent des Métaux, lors qu'on les fond. Il y en a de six sortes, qui sont, la *Cadmie*, le *Diphryges*, la *Litharge*, la *Plombagine*, la *Turbie* ou *Pompholix* & le *Spodium*.

I.

La *Cadmie*, est naturelle & artificielle. La naturelle est Métallique, & se nomme *Cobaltum*, ou sans Métal, & est apellée pierre *Calaminaire*. La *Cadmie* artificielle, dont il s'agit ici, est un corps grossier formé de la suie du bronze, lors qu'il est dans la fournaise où on le fond, & s'attache aux parois, ou voutes desdites fournaies. Il y en a de trois sortes, qui tirent leur nom des choses à quoy elles ressemblent. La *Boeryte*, qui ressemble à une grappe de raisin, s'attache au milieu de la voute. L'*Ostracite*, qui ressemble à du coquillage se trouve en bas, & la *placite*, qui represente une croûte se place en haut. La *Capnite*, se ramasse à la bouche de la fournaise, & est tres-mine, brûlée, semblable à des bluërtes, & presque la même chose que le *Pompholix*. La *Calamite* a la figure d'un roseau, qu'elle reçoit des perches de fer, avec quoy on remuë le bronze fondu, autour desquelles elle se prend. Il y a aussi une *Cadmie*, qui se forme de la pierre nommée *Pyrites*, dans la fournaise où on la brûle. La *Boeryte* est la meilleure, elle doit être plus legere que pesante, avoir la forme de raisin, & se metre en cendres quand on la brise. La *Cadmie*, est mediocrement desiccative, absterfive, utile aux ulceres humides